# Télévisions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 10

PDF erstellt am: **01.06.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

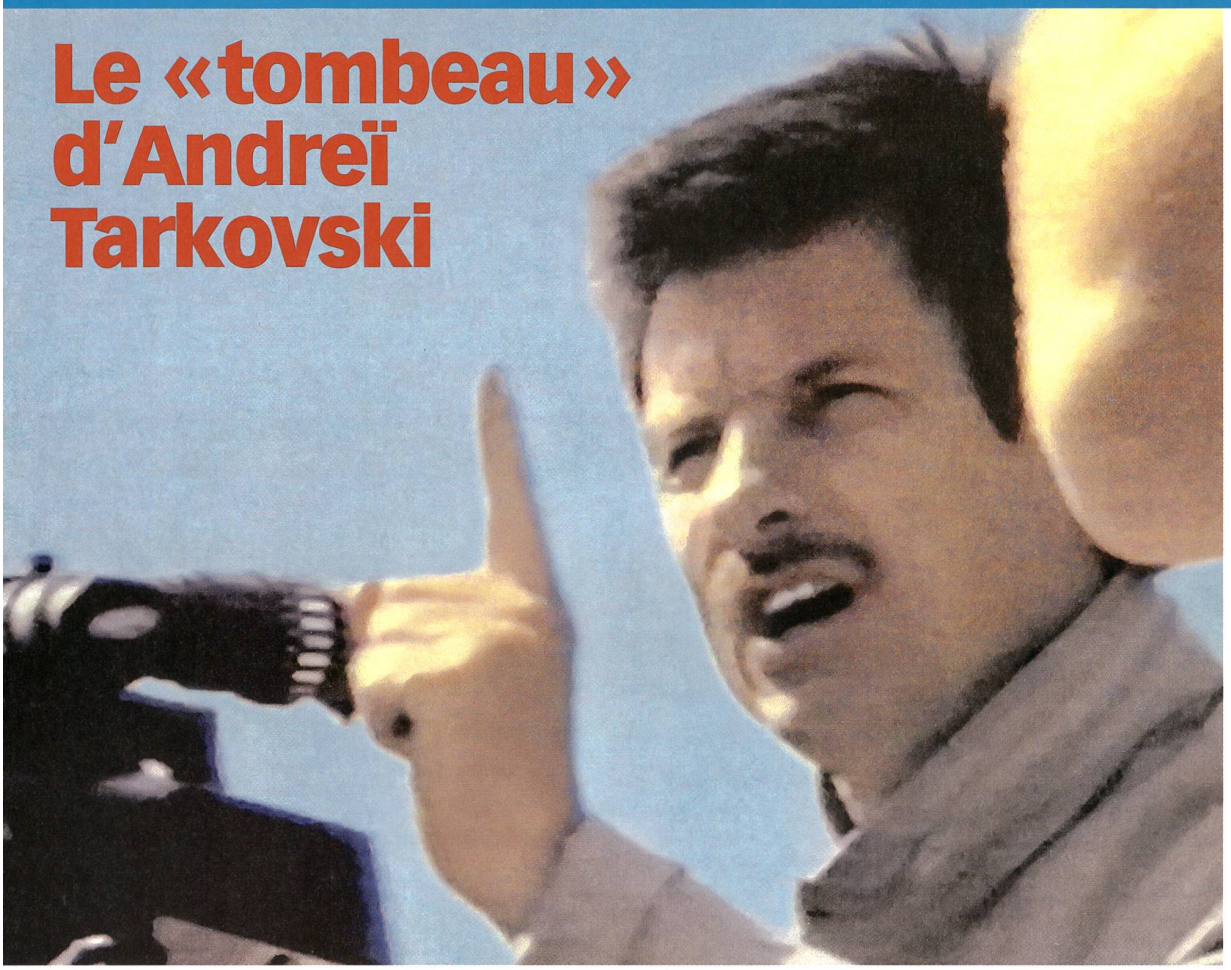
**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Le «tombeau» d'Andreï Tarkovski



Andreï Tarkovski derrière la caméra

**Comme aux temps passés l'on écrivait des «tombeaux»[1], Chris. Marker, le réalisateur de «Sans soleil» ou de «Level Five», dédie «Une journée d'Andreï Arsenevitch» au cinéaste russe, mort à Paris en 1986.**

Par Bertrand Bacqué

C'est dans la collection Cinéma de notre temps, dirigée par Janine Bazin et André S. Labarthe[2] que s'insère cet hommage délicat et inspiré signé Chris. Marker. Cinéaste et vidéaste français rare et discret, il nous envoie ponctuellement des nouvelles de sa retraite. Celui qui fut le metteur en scène de «Le joli mai» (1962) ou de «La jetée» (1964), fin connaisseur de l'œuvre du réalisateur russe Alexandre Medvedkin, auquel il consacra un autre «tombeau», fait ici œuvre de cinéaste. Fidèle à la philosophie de la collection, il ne se contente pas d'aligner extraits de films et biographies, d'alterner, «à l'américaine», témoignages de proches et de collaborateurs, il crée une œuvre personnelle où entrent en dialogue ses images et celles d'«Andreï Roublev» (1979), l'œuvre magistrale d'Andreï Tarkovski.

Car Chris. Marker était présent à l'aéroport, caméra au poing, ce 19 janvier 1986 où enfin, Andrioucha (Tarkovski), après cinq ans de séparation, allait retrouver son père. «Je n'ai pas pu y aller» note le cinéaste russe dans son Journal. Et pour cause, c'est alité, durement affaibli par le cancer qui le terrassera moins d'une année plus tard, qu'il reçoit sa famille. Et quelles retrouvailles! C'est cette émotion qui marque à son seuil «Une journée d'Andreï Arsenevitch». Ces images intimes et bouleversantes en appelleront d'autres et nous conduirons de «L'enfance d'Ivan» (1962) au «Sacrifice» (1985), en passant par celles de son premier court métrage «Les assassins» (1958) ou de la mise en scène de «Boris Godounov» (1983) à Covent Garden. Mais point ici de laborieuse chronologie, seulement la logique des images qui décident elles-mêmes des thèmes.

## La passion selon Andreï[3]

Chris. Marker rappelle d'abord l'évidence: Andreï Tarkovski est un cinéaste des éléments. Et le spirituel, pour cet orthodoxe, passe par la chair et la terre. Admirable est la dissection du cinéaste français de cette séquence clé du «Sacrifice» – dont il filma lui-même le tournage – où Alexandre, protagoniste principal de ce dernier film, offre ce qu'il a de plus cher: sa maison, symbole de son enracinement. Là où l'eau miséricordieuse, le sol nourricier, le feu purificateur et l'air qui balaie l'espace sont présents de concert, un simple mouvement de caméra unifie le tout. «Le *travelling* est pour Tarkovski une affaire de métaphysique» souligne la voix *off* de l'hommage de Chris. Marker. Mais cette demeure sacrifiée, c'est aussi la maison Russie que le cinéaste a alors définitivement quittée.

C'est la beauté que Tarkovski, qui fut d'abord tenté par la peinture, convoque dans ses films. Elle est le miroir de l'invisible. Le miroir, objet récurrent de ses films, symbolise lui-même toute représentation. Car le rêve fou du cinéaste – et sans nul doute, il l'a atteint au-delà de ses espérances – n'était-il pas de hisser le cinéma au rang des beaux arts, telle la peinture… Dans chacun de ses films, ce compositeur de l'espace et du temps la fait apparaître, ne serait-ce que sous forme de reproduction. Autre thème évoqué, l'occultisme qui semble, pour le cinéaste russe, le plus court chemin vers l'autre rive. Marker rappelle aussi que Tarkovski n'avait rien d'un dissident et que son unique révolte était spirituelle. Le «Stalker» ne se lamente-t-il pas, à la fin du film éponyme (1979): «Ils ont perdu l'organe de la foi». Pour le cinéaste français, Andreï Tarkovski était, à l'instar de ses héros, de cette race de fous inspirés «comme l'Idiot de Dostoïevski, qu'il rêvait d'adapter». ■

1. Hommage littéraire, poétique ou musical dédié à un artiste disparu. Genre très prisé aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles.
2. Voir Film N° 5 p. 42, entretien avec André S. Labarthe.
3. Titre original du scénario d'«Andreï Roublev».

*«Une journée d'Andreï Arsenevitch» de Chris. Marker. Visions du réel, Nyon, samedi 6 mai, à 10 h, Cinéma Capitole. Cinémathèque suisse, mercredi 17 mai à 18 h 30 et sur Arte, mercredi 17 mai, 23 h 15.*

# Evadez-vous avec

# RADIO Framboise

**Ecoutez Radio Framboise durant tout le mois de juin, et gagnez une**

**HONDA**

## HR-V 4X4 *

**Honda Automobiles Lausanne et Crissier**

**Val. Fr. 27'500.-****

DIFFUSION PAR SATELLITE BELGACOM

RADIO Framboise
La FM Numéro 1

* Honda HR-V 3 portes 1.6i 4WD, 105 CV - ** TVA incl.

# Le cinéma c'est FILM

En vente dans les kiosques et les cinémas ou chaque mois chez vous si vous renvoyez votre coupon à : **Film • case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

## Abonnez-vous à FILM

❑ **Je m'abonne à FILM pour 1 an** (11 numéros) **au prix de Fr. 78.–***

❑ **Je m'abonne à FILM pour 3 mois** (3 numéros) **à l'essai pour Fr. 10.– au lieu de Fr. 24.–** (valable une seule fois par personne)

| | |
|---|---|
| Nom | Prénom |
| Rue | NPA/localité |
| Date | Signature |
| Téléphone | Entrée en vigueur de l'abonnement |

**Etes-vous aussi abonné à Ciné Bulletin** ❑oui ❑non

**Attention!** Pas de facturation pour l'abonnement à l'essai de 3 mois.
Joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi sous enveloppe du coupon d'abonnement.
*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.2000.

## Offrez FILM à vos amies et à vos amis

❑ **Je souhaite offrir un abonnement à FILM de 1 an** (11 numéros) **au prix de Fr. 78.–* à la personne suivante:**

❑ **Je souhaite offrir un abonnement à l'essai à FILM de 3 mois** (3 numéros) **pour Fr. 10.– à la personne suivante:** (valable une seule fois par personne)

| | |
|---|---|
| Nom | Prénom |
| Rue | NPA/localité |

Veuillez m'envoyer la facture pour l'abonnement souscrit à l'adresse ci-après:

| | |
|---|---|
| Nom | Prénom |
| Rue | NPA/localité |
| Date | Signature |
| Téléphone | Entrée en vigueur de l'abonnement |

**Etes-vous aussi abonné à Ciné Bulletin** ❑oui ❑non

**Attention!** Pas de facturation pour l'abonnement à l'essai de 3 mois.
Joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi sous enveloppe du coupon d'abonnement.
*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.2000.

## Abonnement «Spécial jeunes»

❑ **Je souscris un abonnement «Spécial jeunes» à Fr. 60.–* pour 1 an** (11 numéros) **Film (étudiant(e)s, apprenti(e)s**

| | |
|---|---|
| Nom | Prénom |
| Rue | NPA/localité |
| Année de naissance | Validité carte étudiant/apprenti |
| Date | Signature |
| Téléphone | Entrée en vigueur de l'abonnement |

*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.2000.

**N° du service abonnements: 021 351 26 70 ou 0848 800 802**
**Coupons de souscription: www.film.ch**

**FILM**
Revue suisse de cinéma
Mensuel (paraît 11 fois par an)
www.film.ch
N° 10 mai 2000

**FILM est une revue indépendante éditée par une fondation à but non lucratif.**

**Rédaction**
Case postale 271, 1000 Lausanne 9
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
e-mail: redaction@film.ch
www.film.ch

**Rédactrice en chef** Françoise Deriaz
**Assistant de rédaction** Christof Bareiss
**Administration et marketing** Myriam Erdt

**Comité de rédaction** Vincent Adatte, Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Christophe Gallaz, Frédéric Maire, Marthe Porret
**Collaborateurs** Christophe Billeter, Jean-Luc Borcard, Frederico Brinca, Charles-Antoine Courcoux, Norbert Creutz, Sandrine Fillipetti, Alain Freudiger, Christian Georges Laurent Guido, Gilles Labarthe, David Leroy, Mathieu Loewer, Frédéric Mermoud, Olivier Salvano, Michel Sennhauser.

**Création graphique**
Esterson Lackersteen, Oliver Slappnig
**Réalisation graphique**
Dizaïn, Jean-Pascal Buri, Eric Sommer, Lausanne
**Lithographie** Datatype, Lausanne
**Correction** Textuel, Jean Firmann

**Publicité**
GB Marketing d'espaces publicitaires, Gabrielle Burnand
Tel. 021 634 44 24, fax 021 634 56 24,
e-mail: gb-m@swissonline.ch

**Coordination rédactionnelle**
Rédaction FILM – Die Schweizerische Kinozeitschrift (Zurich)
Dominik Slappnig (rédacteur en chef)

**Documentation**
Bernadette Meier (directrice), Peter F. Stucki
Tél. 01 204 17 88

**Administration**
Postfach 147, 8027 Zurich
Tél. +41 (0)1 272 61 71
fax +41 (0)1 272 53 50
e-mail: redaktion@film.ch

**Service des abonnements**
CP 271, 1000 Lausanne 9
Tel. 021 351 26 70 ou 0848 800 802
www.film.ch
Prix du numéro: Fr. 8. –
Abonnement 1 an (11 numéros): Fr. 78. –
Abonnement spécial «jeunes» (jusqu'à 20 ans): Fr. 60. –
Abonnement 1 an FILM et CINÉ-BULLETIN*: Fr. 120. –
Etranger: frais de port en sus.
*CINÉ-BULLETIN – Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel est une publication bilingue.

**Editeur**
Fondation Ciné-Communication. Délégué: Dr Heinrich Meyer. Conseil de fondation: Christian Gerig (président), Jean Perret, Denis Rabaglia, Christian Iseli, Matthias Loretan, René Schumacher, Dr Daniel Weber.

**Soutiens**
Office fédéral de la culture, SSR, Suissimage, Société suisse des auteurs SSA, Centre suisse du cinéma, Fondation vaudoise pour le cinéma, Ville de Lausanne.

**Impression**
Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122, Postfach, 9001 St. Gallen.

© 2000 FILM-ISSN 1424-1897
Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Les photographies reproduites dans ce numéro ont été gracieusement prêtées par: Agora Film: pp. 2-9-16. Ascot-Elite: pp. 23. Buena Vista International: pp. 3-18-19-26. CAC-Voltaire: p. 34. Centre de documentation Zoom: pp. 2-3-39-45. Cinéma Spoutnik p. 3. Cinémathèque suisse: pp. 2-35-36-37-45. Columbus Film: p. 24-25. Festival international du cinéma documentaire Visions du réel: pp. 28-29-30-31-32-42. Festival international du film fantastique de Neuchâtel: p. 38. Filmcooperative Zurich: p. 23. Les Films du Guerzit, Isabell Hagemann & Yves Pouliquen: p. 3. Frenetic Films: pp. 4-5-6-7-8-10-11-12-25-26. JMH Distribution: p. 20. Monopole Pathé: pp. 22-26. PCT cinéma-tv, Denise Gilliand: p. 33. Radio suisse romande: p. 48. Rialto Film: p. 26. Trigon-Film: p. 26. Twentieth Century Fox: pp. 3-26. United International Pictures: pp. 12-13-14. Warner Bros. (Transatlantic): p. 19. Zoo Film, Pierre Maillard: pp. 40-41.

## «Chapardeurs de chats»
**de Markus Imboden**

Deux amis roublards, qui font preuve d'une belle persévérance à survivre à leurs soucis financiers, volent des chats pour les restituer ensuite à leurs propriétaires contre récompense. Lorsqu'ils enlèvent le minet d'une guérisseuse et tombent amoureux d'elle, les choses se compliquent… Markus Imboden réussit ici, avec les deux cabarettistes alémaniques Patrick Frey et Beat Schlatter, une charmante comédie aux dialogues bien enlevés. (ms)

*«Katzendiebe». Avec Beat Schlatter, Patrick Frey, Babett Arens… (1996). Durée 1 h 18. Samedi 29 avril, 20 h 15, TSR2.*

## «Larry Flynt»
**de Milos Forman**

Juste avant «Man on The Moon», Milos Forman tirait le portrait de Larry Flynt, fondateur du magazine pornographique Hustler. Malgré ses manières de clown vulgaire et d'enfant gâté, ce personnage incarne le symbole (extrême) de la défense de la liberté. «Larry Flynt» raconte ainsi l'histoire (rigoureusement vraie) d'un bouffon ridicule et parfois pitoyable qui ressort grandi, magnifié, de son drôle de combat contre le puritanisme ambiant. (fm)

*«The People vs. Larry Flynt». Avec Woody Harrelson, Edward Norton, Courtney Love… (1996). Durée 2 h 04. Lundi 1er mai, 20 h 05, TSR1.*

## «Aprile»
**de Nanni Moretti**

C'est en quelque sorte une suite au «Journal intime» de Moretti avec, dans leur propres rôles, sa mère, sa femme, leur enfant, son producteur, ses amis, sa vespa… Et toutes ses obsessions: la politique, les pâtisseries et le cinéma. S'il donne l'illusion du documentaire, ce film est bien une fiction extrêmement élaborée où le cinéaste Moretti dirige l'acteur Moretti qui incarne l'homme Moretti. Il parvient ainsi à un cinéma de l'essentiel où les émotions sont plus fortes et plus vraies que jamais. (fm)

*Avec Nanni Moretti, Silvio Orlando, Angelo Barbagallo… (1998). Durée 1 h 18. Vendredi 5 mai, 0 h 15, TSR2.*

## «Alice»
**de Woody Allen**

Alice est une bourgeoise comblée, issue d'un milieu catholique (tiens, c'est nouveau chez Allen!), très culpabilisée (ouf, on est bien chez Woody), à qui il va arriver des aventures extravagantes grâce à un élixir magique. Si on oublie une fin particulièrement tarte, le reste se laisse regarder comme un petit Woody Allen loufoque, période Mia Farrow. Vivement Diane Keaton! (la)

*Avec Mia Farrow, Joe Montegna, William Hurt… (1990). Durée 1 h 50. Dimanche 7 mai, 20 h 40, Arte.*

## «La dernière tentation du Christ»
**de Martin Scorsese**

En adaptant le roman peu orthodoxe de Nikos Kazantzakis, Martin Scorsese propose une vision très humaine et très charnelle de la fin de la vie de Jésus. Le film, à sa sortie, souleva la contention des dignitaires de l'Eglise catholique. Une bombe fit même des blessés dans une salle de cinéma qui le projetait. Cela dit, toujours obsédé par les parcours entre souffrance et rédemption, Martin Scorsese devait se coltiner «son» sujet. Mais les voix indirectes sont parfois préférables pour aborder des thèmes cruciaux… (la)

*«The last Temptation of Christ». Avec William Dafoe, Harvey Keitel, Barbara Hershey… (1988). Durée 2 h 44. Lundi 8 mai, 20 h 45, Arte.*

## «Post coïtum animal triste»
**de Brigitte Roüan**

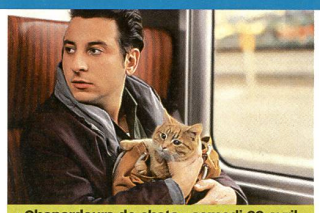
Dans son second long métrage, la comédienne Brigitte Roüan interprète une directrice de maison d'édition, épouse de Patrick Chesnais, bonne mère, qui s'amourache d'un beau jeune homme de façon juvénile et romantique. Devant sa propre caméra, à la fois cruelle et complaisante, Brigitte Roüan se met à nu. On croyait ce type d'exercice narcissique et masochiste réservé aux seuls hommes. Il faut croire que non. (la)

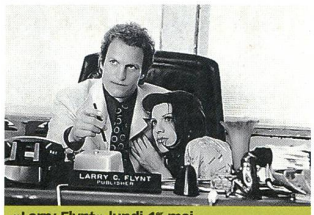
*Avec Brigitte Roüan, Patrick Chesnais… (1997). Durée 1 h 34. Vendredi 12 mai, 23 h, TSR1.*

## «L'anguille»
**de Shohei Imamura**

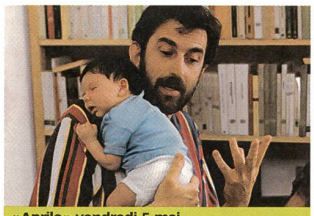
Palme d'or à Cannes, ce film débute par un terrible meurtre passionnel et enchaîne avec la sortie de prison du criminel, qui s'installe comme coiffeur dans un petit village japonais. En maniant le suspense à rebours – les scènes d'action surgissent toujours quand on s'y attend le moins – l'auteur de «La ballade de Narayama» relate avec une extraordinaire maîtrise l'histoire d'un homme qui (re)découvre la vie, mais dont chaque geste et chaque mot est empreint du poids du passé. (fm)

*«Unagi», avec Koji Yakusho, Misa Shimuza… (1997). Durée 1 h 55. Vendredi 12 mai, 23 h 50, TSR2.*


«Chapardeurs de chats» samedi 29 avril



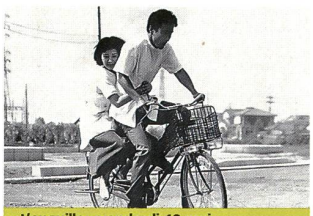
«Larry Flynt» lundi 1er mai


«Aprile» vendredi 5 mai

«Alice» dimanche 7 mai

«La dernière tentation du Christ» lundi 8 mai

«Post coïtum animal triste» vendredi 12 mai


«L'anguille» vendredi 12 mai

«Lost Highway» samedi 13 mai

## «Jeanne et le garçon formidable»
**d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau**

Jeanne, jeune fille libre et sensuelle qui a la beauté de Virginie Ledoyen, croise un jeune homme dans le métro. C'est le coup de foudre. Olivier (Mathieu Demy) est séropositif… Pour évoquer le sida, Olivier Ducastel et Jacques Martineau réussissent le pari de faire une comédie musicale dans l'esprit de Jacques Demy. Le même duo vient de réaliser «Drôle de Félix». (la)

*Avec Virginie Ledoyen, Mathieu Demy, Jacques Bonnaffé… (1997). Durée 1 h 35. Samedi 13 mai, 20 h 05, TSR2.*

## «Lost Highway»
**de David Lynch**

Fred Madison et sa femme Renée trouvent un beau matin, sur le pas de leur porte, une cassette vidéo. Ils y découvrent des images de leur intérieur et d'eux-mêmes en train de dormir. S'installe alors un climat paranoïaque et paranormal, qui va pousser le couple à bout… Délire «lynchien», ce film effrayant au possible est à déconseiller aux âmes sensibles. Accompagné d'une excellente bande originale: musique de Nine Inch Nails, Bowie, Marylin Manson, etc. (cfb)

*Avec Bill Pullman, Patricia Arquette, Gary Busey… (1995). Durée 2 h 08. Samedi 13 mai, 23 h 45, TSR1.*

## «Loulou»
**de Maurice Pialat**

Nelly (Isabelle Huppert), jeune femme aisée et mariée avec un homme cultivé (Guy Marchand), tombe amoureuse d'un loubard surnommé Loulou (Gérard Depardieu, au mieux de sa forme). Simple histoire de cul entre une «bourge» et un «prolo», ce film est l'un des plus beaux de Maurice Pialat, avec «A nos amours». Son naturalisme d'écorché vif s'exprime ici avec une vérité stupéfiante. Diffusé dans le cadre d'une soirée thématique sur Depardieu. (la)

*Avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu, Guy Marchand. (1979). Durée 1 h 50. Dimanche 14 mai, 20 h 45, Arte.*

## «Vacances prolongées»
**de Johan van der Keuken**

Pour ceux qui auraient raté cette merveille, rien n'est tout à fait perdu. Outre le fait qu'il eût été préférable de le découvrir sur grand écran, le film de Johan van der Keuken présenté en ouverture du Festival international du cinéma documentaire Visions du réel est rattrapable sur le petit. (Voir article pages 29-30). (bb)

*«De Grote vakantie». Documentaire (2000). Durée 2 h 22. Vendredi 19 mai, 22 h 15, Arte.*